VOKSO

HISTOIRE · PUBLIÉ LE 06/10/2026

Le Chanteur de jazz : la révolution du 6 octobre 1927

Bienvenue dans ce nouvel épisode de notre podcast. Aujourd'hui, nous plongeons dans un moment charnière de l'histoire du cinéma : le 6 octobre 1927, date de la sortie de *Le Chanteur de jazz*, un film qui a tout changé. Mais pourquoi ce film, et pourquoi cette date précise, ont-ils marqué la naissance du cinéma parlant ? Pour le comprendre, il faut remonter quelques années en arrière, quand le cinéma muet dominait encore les écrans, mais que des inventeurs et des artistes pressentaient déjà la révolution qui s'annonçait.

Imaginez un peu : à l'époque, le cinéma est une expérience visuelle pure. Les acteurs s'expriment par des gestes, des expressions, des intertitres qui apparaissent à l'écran pour guider le récit. La musique, jouée en live dans les salles, rythme l'action. Mais dans les coulisses, depuis les années 1890, des pionniers comme Thomas Edison ou les frères Lumière expérimentent déjà des systèmes pour synchroniser son et image. Pourtant, le défi technique est immense : il faut enregistrer le son et le projeter en même temps que les images, sans que le bruit des machines ne couvre la voix des acteurs.

C'est dans ce contexte que Warner Bros., un studio encore jeune et ambitieux, décide de prendre un risque énorme. En 1926, la société lance le Vitaphone, un système de synchronisation son-image qui permet de projeter des disques phonographiques en même temps que le film. Le premier essai public a lieu en août 1926 avec un court-métrage, mais c'est avec *Don Juan* que Warner Bros. teste vraiment la formule. Pourtant, le film reste muet : le son est utilisé pour la musique et les effets, mais pas pour les dialogues.

C'est alors qu'Al Jolson, une star de la musique populaire américaine, entre en scène. Jolson, déjà célèbre pour ses performances scéniques et sa voix puissante, incarne le rôle d'Alan Crosland dans *Le Chanteur de jazz*. Le film raconte l'histoire d'un chanteur de musique traditionnelle juive, Jack Robin, tiraillé entre sa passion pour le jazz et les attentes de son père. La scène clé ? Jolson, face à un public, chante *Dirty Hands, Dirty Face* puis,

après une hésitation, entame *Toot, Toot, Tootsie*, un tube de l'époque. Et là, pour la première fois à grande échelle, le public entend sa voix en même temps que les images.

Le 6 octobre 1927, *Le Chanteur de jazz* sort à New York. Les critiques sont enthousiastes, le public est fasciné. Le film devient un phénomène culturel : en quelques semaines, il rapporte plus d'un million de dollars, une somme colossale pour l'époque. Mais au-delà du succès commercial, c'est bien une révolution technique et artistique qui s'opère. Le cinéma n'est plus muet. Il parle, il chante, il vit.

Pourtant, la transition ne se fait pas sans heurts. Les acteurs du muet, comme Charlie Chaplin, résistent à l'idée de devoir parler à l'écran. Les salles de cinéma doivent s'équiper de systèmes de sonorisation, un investissement coûteux. Et surtout, le public découvre une nouvelle forme d'émotion : entendre la voix des acteurs, leurs intonations, leurs silences, change radicalement la façon de raconter une histoire.

Mais pourquoi *Le Chanteur de jazz* et pas un autre film ? D'abord, parce que Warner Bros. a pris le risque de miser sur le Vitaphone, un système encore fragile. Ensuite, parce qu'Al Jolson incarne parfaitement cette transition : il est à la fois une star du vaudeville, où la voix est reine, et un artiste capable de toucher un public large et diversifié. Enfin, parce que le film arrive au bon moment : le public est prêt à entendre des voix, à découvrir de nouvelles stars, et l'industrie a besoin d'un coup de projecteur pour relancer une concurrence menacée par la radio, qui commence à diffuser des programmes sonores.

En quelques mois, les autres studios suivent l'exemple de Warner Bros. La Fox lance le Movietone, un système de son sur film, plus fiable que le Vitaphone. En 1928, *La Symphonie nuptiale* de King Vidor et *Lights of New York* de Bryan Foy prouvent que le parlant n'est plus une curiosité, mais une norme. En 1929, le muet est déjà un souvenir : *Le Chanteur de jazz* a ouvert la voie, et Hollywood ne sera plus jamais le même.

Alors, le 6 octobre 1927, ce n'est pas seulement la sortie d'un film qui marque les esprits. C'est la fin d'une ère, le début d'une autre. Le cinéma parlant est né, et avec lui, une nouvelle façon de raconter des histoires, de faire rêver, de faire pleurer, de faire vibrer. Et tout cela, grâce à une poignée de visionnaires, un système technique audacieux, et une star au charisme inégalé.

Restez avec nous pour la suite de ce podcast, où nous explorerons comment cette révolution a transformé l’industrie du cinéma, et pourquoi, aujourd’hui encore, *Le Chanteur de jazz* reste un symbole de cette transition historique.